

La rédemption

par Jean Colombier

1er épisode

L'histoire qui suit date, c'est le moins que l'on puisse dire, elle remonte au siècle dernier, au Déluge en somme. S'ils n'ont pas passé l'arme à gauche, ses protagonistes ne sont pas au mieux. Ils ne sont donc pas en état de contester les quelques libertés que j'ai pu prendre avec la réalité. Comme par ailleurs ma mémoire me joue parfois des tours, il se peut que toute ressemblance avec des personnages ou des événements etc. etc. Mais quand même je ne crois pas être très loin du compte.

- Eh bien, on a les cuisses fraîches!

La voix du Président Manolo ne trompait pas son monde. Certes, il aimait plaisanter, mais les trémolos dans sa voix, ce soir, ne laissaient pas place au doute, il avait les cuisses fraîches, et les cuisses fraîches il ne les avait que les jours de grande détresse. Le reste du temps, c'est-à-dire presque toujours, la fraîcheur n'était pas de mise, Manolo s'affirmait même plutôt chaud de la cuisse.

- Aussi, ça devait lui arriver, on a été trop laxistes... Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?

Personne ne proposait de solution, on aurait entendu une mouche voler. Les membres du bureau, convoqués en hâte dans l'arrière-salle du Paris, quartier général du Stade à l'époque, auraient été bien en peine de proposer une solution : ils ne savaient pas de quoi il retournait. Le Président n'étant à l'évidence pas prêt à être interrompu dans son lamento, messieurs Zabaletta, Griseau, Sauvaitre et Rouvreau, respectivement vice-président, secrétaire, trésorier et simple membre, soit la garde rapprochée du patron, ces messieurs attendaient donc qu'une accalmie permette au désespéré d'éclairer leur lanterne.

- Oui, on les a fraîches, les cuisses...

Autour de la table, les fronts se sont rembrunis, les sourcils, froncés : les figures de rhétorique, le Président aimait à en jouer, mais toujours dans un contexte convivial.

Par exemple lors de ces discours d'après match où les dirigeants, avant de lâcher leurs joueurs sur le kir cacahuètes et le pastis du vin d'honneur, énonçaient quelques considérations sur la rencontre, laissant entendre en cas de défaite que les meilleurs n'avaient pas gagné, en cas de succès que la victoire sourit aux audacieux. Manolo excellait dans l'exercice, et la fréquentation assidue des pages roses du dictionnaire lui permettait à tout coup de placer un vanitas vanitatum et omnia vanitas, ou un ita diis placuit qui en bouchait un coin à l'assistance

Enfin bref, pour que le Président Manolo se laisse aller à chambouler son complément d'objet direct, pour qu'il les ait fraîches les cuisses, il fallait que l'affaire soit grave. Appelée à la rescousse, Antoinette, la femme du bistrotier, a su trouver les gestes opportuns : la bouteille de pastis à la main, elle a réconforté les dirigeants du Stade d'une rasade à vous remettre un mourant d'aplomb. D'habitude elle profitait de ces intermèdes pour se tenir au courant, donner son avis qui en valait bien d'autres, non ? et dites, le petit Soulet vous ne le faites pas jouer, dimanche ? comment, non! et vous allez laisser ce fainéant de Gandon qui n'a jamais attrapé un ballon de sa vie ?

Bon, bon, je vous laisse, je vois bien que je vous embête. D'habitude Antoinette mêlait son grain de sel aux débats. Aujourd'hui, elle a senti qu'il se passait des choses et qu'on ne la laisserait pas s'asseoir cinq minutes pour faire entendre la voix du peuple.

Fin de l'épisode.

Mais quel drame vient donc de frapper le Stade? Sois patient, lecteur, mais sache que les cheveux vont s'en dresser sur la tête.

à suivre







Cette année encore, l'Amicale des Anciens propose une vente de vin.

Le Côte de Blaye Château les Petits Arnauds 2006





Egalement disponible au même prix, des coffrets «Rugby»

Vous pouvez passer vos commandes à : Alain Rouvreau e-mail alrouvreau@hotmail.fr



Avec cette crise, tout le monde souffre :

Les éleveurs de chiens sont aux abois,

Les brasseurs sont sous pression,

Les veilleurs de nuit en ont assez de vivre au jour le jour, Les pédicures doivent travailler d'arrache-pied,

Les pêcheurs haussent le thon,

Les carillonneurs ont le bourdon,

Et les dessinateurs qui font grise mine ...

Toute l'actualité des Anciens du Stade de sur : www.leragondin.fr



Il y a quelques semaines, le Comité Charente Poitou a lancé un concours concernant le dessin de son nouveau logo.

C'est la proposition de notre secrétaire préféré, Serge Sirac, qui a été retenue. Deux places pour le prochain France-Angleterre au Stade de France, sans le transport (le comité n'est pas riche!), lui ont été offertes en récompense de son travail. Ce sera donc désormais le logo de notre ami Serge qui figurera sur les supports de communication du Comité Charente Poitou Rugby. Bravo!

Mise en "bière"

L'amicale dispose désormais d'une tireuse à bière réfrigérée avec bouteille de CO2 pouvant recevoir des fûts de 30, 20 et 10 litres.

Des tarifs préférentiels "club" seront consentis par la société Niort Boissons sur les fûts de bière.

Un prix de location symbolique de 10 euros sera demandé par l'Amicale.

Renseignements et réservation auprès de Patrick Brugères pbrugeres@yahoo.fr



Lundi 9 novembre le restaurant «Le Trévins» cher à Jacky Ropiquet a ouvert ses portes. Beaucoup de monde pour cette première. Jacky, serein, officiait derrière une caisse. Une quinzaine d'anciens de l'Amicale s'était donné rendez-vous pour se restaurer et ainsi apprécier la qualité des plats proposés. Au vu de cette première journée, gageons que la réussite va être au rendez-vous.

l'Amicale souhaite bonne chance à l'équipe du Trévins.

Site internet: www.restaurant-letrevins.fr



Lettre destinée aux adhérents/sympathisants Réalisation : bureau de l'Amicale des Anciens.

Pour tous contacts:

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr

- Bernard mehouas : bernard.mehouas@sfr.fr

- Serge Sirac : serge Sirac : serge Sirac : serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr

- Fabien Tratapel : ftratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30